

Thèses pour la discussion

Formation et perfectionnement dans le domaine pharmaceutique
et dans celui des biotechnologies – besoins de rattrapage ?

Etude menée par Reto Wiesli, Andrea May, Thomas Berger, polsan

Les thèses suivantes sont fondées sur les entretiens menés avec le professeur Urban Frey (responsable de filière – Technologies du Vivant, HES-SO), le professeur Georgis Imanidis (responsable de l'Institut de Technologie Pharmaceutique, HES du Nord-Ouest de la Suisse), le professeur Christian Leumann (responsable de groupes de recherche et recteur de l'Université de Berne, Département de chimie et de biochimie), Ian Marison (directeur de bioFactory Competence Center), Markus Ziegler (directeur Corporate Affairs, Biogen), Nicolas Hug (chef d'Industrial Biotech COE et directeur général du site bullois d'UCB Pharma), Thomas Gübeli et Monica Berger (directeur exécutif et gestionnaire des ressources humaines, Celgene) ainsi que sur les conversations avec Uwe Jocham (CSL Behring), Renzo Cicillini (responsable de la communication et du marketing du site de la Lonza à Viège), Jost Gloor (chef de la gestion intégrée des talents, Vifor Pharma), le professeur Christian Hinderling (responsable de l'Institut de chimie et de biotechnologie, Université des sciences appliquées de Zurich) et le docteur Sergio Schmid (responsable de l'Institut Technologies du Vivant, HES-SO).

(1) La Région capitale suisse n'est pas reconnue en tant que cluster d'envergure dans le secteur pharmaceutique et des biotechnologies.

Ni les acteurs industriels, ni les hautes écoles ayant participé à l'étude n'ont mentionné la Région capitale suisse en tant que cluster d'envergure. Il s'est avéré que d'autres unités géographiques sont reconnues comme régions de référence. Soit la Suisse est considérée dans son ensemble comme un grand cluster, soit elle est subdivisée sur le plan régional (BioValley Bâle, BioAlps Genève, Arc lémanique ou territoire de la Suisse du Nord-Ouest).

Mesures recommandées :

M1.1 : La Région capitale suisse accroît sa visibilité auprès des acteurs

importants du secteur.

M1.2 : La « densification interne » de la Région capitale suisse est renforcée ; en d'autres termes, la coordination interne et la mise en réseau sont consolidées.

(2) Le fédéralisme entrave le développement du secteur et constitue un obstacle à l'implantation de nouveaux groupes internationaux.

Par rapport aux autres pays européens, la Suisse présente de nets avantages pour l'implantation d'entreprises : les participants à l'étude ont notamment mentionné les relations stables sur le plan politique, le bon niveau de formation et l'éthique du travail élevée. Cependant, le fédéralisme et les barrières linguistiques compliquent la situation. Les grands groupes étrangers à la recherche d'un nouveau site d'implantation en Europe se retrouvent face à d'innombrables interlocuteurs différents dans un petit pays comme la Suisse. Dans ce contexte de compétitivité entre les sites, les cantons se font mutuellement concurrence.

Mesures recommandées :

M2.1 : La Région capitale suisse met en étroite relation les éléments de la promotion économique spécifiques au secteur et gère un service de coordination correspondant. Ce dernier tient compte des barrières linguistiques existantes.

M2.2 : La Région capitale suisse met en place des plateformes de mise en réseau et fixe les priorités avec des groupes de travail thématiques.

(3) Trop peu de personnes s'intéressent actuellement aux filières d'études de bachelor et de master proposées par les hautes écoles.

Les hautes écoles ayant participé à l'étude disposent actuellement de places tant dans les filières d'études de niveau bachelor que dans celles de niveau master. Comme déjà identifié dans le cadre des discussions relatives aux STIM, trop peu de jeunes sont enclins à se lancer dans ces filières. Malgré un marketing intensif et en partie transfrontalier des hautes écoles, on n'observe dans le meilleur des cas qu'une stabilisation du nombre d'étudiants. L'argument de départ selon lequel la Région capitale suisse offre trop peu de places d'étude peut ainsi être rejeté.

Mesures recommandées :

M3.1 : Les principaux acteurs du secteur mènent une campagne visant à améliorer l'image de ce dernier, ils définissent et diffusent des profils professionnels communs, et promeuvent l'attractivité de ces professions.

M3.2 : Les entreprises proposent davantage de places d'apprentissage afin de former suffisamment de spécialistes.

(4) La Suisse manque d'offres de perfectionnement (CAS, DAS, MAS) axées sur l'industrie.

Les personnes ayant achevé une formation professionnelle ou des études supérieures ne peuvent souvent pas être engagées de manière productive dans les entreprises immédiatement après la fin de leur formation. Les offres telles que celle de Blue Factory contribuent à combler les périodes d'inactivité entre la formation et la pratique. Cependant, la Suisse manque d'offres spécifiques de perfectionnement et surtout de formations postgrades (CAS, DAS, MAS) en particulier dans les domaines de l'industrie pharmaceutique, de l'assurance qualité, des affaires réglementaires et de la pharmacovigilance.

Mesures recommandées :

M4.1 : La Région capitale suisse effectue une analyse auprès des acteurs importants du secteur afin d'identifier la demande d'offres spécifiques de perfectionnement.

M4.2 : Les hautes écoles spécialisées proposent des offres de perfectionnement coordonnées sur le plan national et adaptées aux besoins du secteur.

(5) La pénurie de spécialistes va s'aggraver au cours des prochaines années.

A de rares et très spécifiques exceptions près (en particulier dans le domaine des affaires réglementaires et de la pharmacovigilance), les postes vacants peuvent actuellement être repourvus dans un délai raisonnable. Etant donné l'avenir incertain sur le plan politique, notamment au vu de la mise en œuvre de l'initiative contre l'immigration de masse, et en raison des projets d'agrandissement déjà prévus (au cours des deux à trois prochaines années, environ 1000 nouvelles places de travail seront créées au sein de la Région

capitale suisse uniquement grâce aux trois projets de CSL Behring, Celgene et Biogen), il faut s'attendre à une aggravation de la pénurie de spécialistes dès les années à venir.

Mesures recommandées :

M5.1 : La Région capitale suisse s'engage activement sur le plan politique pour une mise en œuvre intelligente de l'initiative contre l'immigration de masse et pour le maintien de relations internationales stables et prospères. La participation de la Suisse au programme de recherche « Horizon 2020 », qui joue un rôle important pour le secteur, est également assurée.

M5.2 : Une plateforme sera créée et gérée afin de fournir aux personnes intéressées des informations détaillées sur le secteur. Un portail de l'emploi centralisé contiendra des informations sur les offres de formation et de perfectionnement ainsi que sur les possibilités de carrière correspondantes.

M5.3 : Une possibilité d'assurer une présence coordonnée lors de salons des métiers et de manifestations destinées aux jeunes diplômé-e-s fait l'objet d'une étude.